

LA CHARCOTTE

Le bulletin de la Société d'histoire de Sillery

Volume 21, numéro 2

Automne 2007



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE
SILLERY

LA CHARCOTTE

Volume 21, numéro 2

Automne 2007

ISSN 0843-7335

Société d'histoire de Sillery

Comptoir postal Sheppard
C. P. 47051
Québec (Québec)
G1S 4X1
Tél.: (418) 641-6664

Courriel : shs@videotron.ca
VISITEZ NOTRE NOUVEAU SITE!
www.societedehistoiresillery.com

La Charcotte : 4 \$/numéro

LA CHARCOTTE, le bulletin de la Société d'histoire de Sillery,
est publiée deux fois l'an à l'intention des membres de la Société.

Conseil d'administration

Hugues Michaud	président
Vacant	vice-président
Patrick Moran	trésorier
Gaston Saint-Laurent	secrétaire

Administrateurs :

Pierre Dorion
Normand Lemieux
Odette Mercier
Frédéric Smith

Comité de La Charcotte

Responsable Hugues Michaud

Comité de lecture Pierre Dorion
Normand Lemieux
Odette Mercier
Gaston Saint-Laurent
Patrick Moran

Édition et mise en page Frédéric Smith

Archivistes Pierre Dorion
Frédéric Smith

Responsable des activités Hugues Michaud

Notre page couverture :

Hugues Michaud, président de la SHS, Francine Bouchard, présidente de l'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery, Charles Lessard, graphiste, ainsi que Brian Treggett, surintendant du cimetière Mount Hermon, lors du dévoilement d'un panneau patrimonial à Mount Hermon le 31 mai 2007.

Les opinions émises dans les articles publiés dans ce numéro n'engagent que les auteurs et non la Société d'histoire de Sillery. Le comité de La Charcotte est responsable des titres, intertitres, textes de présentation, encadrés, notes, illustrations et légendes.

SOMMAIRE

Le mot du président
Hugues Michaud 3

La Société d'histoire de Sillery en action

Congrès de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec
Odette Mercier 4

Dévoilement d'un panneau patrimonial au cimetière Mount Hermon
Thérèse Aubin et Hugues Michaud 6

Excursion à Saint-Antoine-de-Tilly et au Domaine Joly-De Lotbinière et ses alentours
Thérèse Aubin 8

Excursion sur la Côte-du-Sud et à Montmagny
Thérèse Aubin et Hugues Michaud 10

L'avenir du patrimoine rural québécois
Odette Mercier 11

Dossiers

Sillery a son Alphonse Daudet sans s'en rendre compte...
Monique Duval 15

Site archéologique de l'Habitation de Champlain
Odette Mercier 16

L'arrondissement historique de Sillery : l'avenir de notre passé?
Gaston Saint-Laurent et Hugues Michaud 17

Les arbres et boisés remarquables de l'arrondissement historique de Sillery : une richesse sous-estimée et unique à protéger
Jean Bousquet 19

Notre patrimoine arboricole en danger une nouvelle fois
Paul-Étienne Sirois 22

Voici venue la période de l'année où nous devons établir le bilan. La table des matières ci-contre énumère la plupart des activités de la Société d'histoire de Sillery (SHS) au cours des derniers mois. De plus, rappelons-nous que la Société participe à plusieurs actions relatives à notre histoire locale et régionale ainsi qu'à sa mise en valeur.

À cet égard, nous sommes très sensibles au travail de la Coalition pour l'arrondissement historique de Sillery dont l'équipe vise la conservation et le développement de ce site merveilleux. Nous vous demandons de participer à la promotion de ce joyau en signant la pétition sur Internet et en invitant vos connaissances à faire de même.

De plus, nous siégeons à la Table de concertation des sociétés d'histoire de la ville de Québec afin d'échanger sur les besoins communs et de trouver des pistes de solution.

À l'occasion du 400^e de Québec, les sociétés d'histoire de la ville qui sont membres de la Fédération des Sociétés d'histoire du Québec ont suggéré de tenir son congrès annuel à Québec. Il se tiendra donc dans notre ville les 30 et 31 mai et le 1^{er} juin 2008. La SHS collabore activement à sa préparation. La programmation du congrès sera disponible cet hiver. Les membres qui souhaitent y participer pourront contacter la SHS pour les réservations.

Enfin, avec d'autres partenaires, nous nous sommes joints à l'Association Québec-France dans le cadre du projet *Rues en fêtes* dans l'arrondissement Sainte-Foy–Sillery. Cette activité met en évidence nos jeunes du primaire et, possiblement, du secondaire relativement à la toponymie des rues de notre arrondissement. Ce projet remplacera cette année celui de la SHS avec l'école St-Michel. Comme vous le constatez, les membres actifs de la SHS ne chôment pas. Bien que nous ayons recruté quelques bénévoles, la porte vous est encore grande ouverte.

C'est avec regret que nous avons accepté la démission de deux de nos administrateurs : M. Gilbert Belzile et notre vice-présidente, Mme Lise T. Collette, qui s'occupait de la Charcotte et du projet de toponymie avec les jeunes. Nous remercions ces deux personnes pour leur support et leur bénévolat.

Par ailleurs, nous avons nommé au sein du C. A. un nouveau membre, soit M. Normand Lemieux, un bénévole très dévoué dont le support nous sera très utile.

Ajoutons que la Ville a accepté notre suggestion de modifier le nom du centre Brulart par le centre communautaire Noël-Brulart.

Finalement, en ma qualité de président, je remercie tous les membres du C. A. et les autres bénévoles qui ont permis à la SHS de faire connaître à la population l'histoire et le patrimoine de Sillery qui remontent au XVII^e siècle.

Joyeuses fêtes à toutes et à tous!

Hugues Michaud
Président

Congrès de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec en mai 2007 à Sainte-Adèle

Par Odette Mercier

Le 42e congrès de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec a eu lieu à Sainte-Adèle, les 25, 26 et 27 mai 2007. Plus de 160 membres de sociétés ou d'organismes se sont rencontrés à l'hôtel Mont-Gabriel. La Table des sociétés d'histoire des Laurentides du Conseil de la culture des Laurentides recevait la Fédération (FSHQ). Le samedi 26 mai, la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG) présentait parallèlement un colloque intitulé *Généalogie en continuité*.

Mmes Lise Collette et Odette Mercier ainsi que M. Hugues Michaud du conseil d'administration de la Société d'histoire de Sillery ont participé à ce congrès *Laurentides, pays de mémoires, de visages en paysage*. Nous avons assisté à la conférence d'ouverture, aux conférences thématiques, aux ateliers de formation et à la conférence de clôture. Nous avons visité le salon d'exposition, nous nous sommes amusés au banquet et nous avons participé aux excursions. Voici un bref compte-rendu de ce congrès.

C'est avec joie et fierté que Mme Hélène Tremblay, présidente du Conseil de la culture nous souhaite la bienvenue dans les Laurentides. M. Gleason Théberge, enseignant, président du Conseil de la culture des Laurentides, présente la conférence inaugurale *Le bonheur des Laurentides*. M. Théberge aborde l'importance du paysage comme

lieu de lecture du réel immédiat et lointain. Il évoque la progression qui nous fait d'abord le considérer comme éternel puis fragile. Il nous décrit la façon dont les chemins de fer et les gares ont marqué l'histoire des Laurentides. Pour agrémenter la soirée, un cocktail d'ouverture est servi aux participants.

En soirée, M. Alain Choquette s'associe à l'événement comme président d'honneur du congrès. Amateur des maisons patrimoniales et collectionneur de meubles québécois, animateur de l'émission *Passion Maisons* diffusée à la chaîne de télévision Historia, il transmet sa passion pour l'histoire et la préservation du patrimoine aux congressistes. Le samedi matin, les délégués et les membres du conseil d'administration de la Fédération sont invités à participer à un déjeuner de travail. En avant-midi, un premier bloc de conférences et une série d'ateliers sont offerts aux congressistes sur divers thèmes.

GUIDE D'INFORMATION ET DE RÉFÉRENCE EN PATRIMOINE BÂTI

C'est avec fierté que le Conseil de la culture des Laurentides a présenté le *Guide d'information de référence en patrimoine bâti* au congrès de la fédération. Cet outil de sensibilisation est inspiré par les grands principes de la conservation du patrimoine à travers le monde. Il propose une approche concrète et accessible qui se veut autant une réflexion sur la notion du patrimoine qu'un document de référence.

Ce guide propose une démarche concrète afin de guider les intervenants municipaux dans leurs actions de reconnaissance des caractères distinctifs du patrimoine des Laurentides et de sen-

sibilisation de la population. Ce guide illustre les grands principes de protection et de mise en valeur du patrimoine qui peuvent être adaptés aux différents contextes de la région. Cet outil se veut un instrument polyvalent, destiné à toutes les personnes intéressées par le patrimoine.

Cet outil sert à guider l'identification des éléments possédant un intérêt patrimonial. Nous retrouvons une fiche détaillée de la façon de lire un bâtiment et des différents éléments à considérer lors d'un relevé ainsi qu'un lexique fort intéressant.

Vous pouvez consulter en ligne le *Guide d'information et de référence en patrimoine bâti* en consultant leur site internet au www.culturelaurentides.com. Après le dîner, une visite du salon permet de visiter les kiosques et de participer à l'encan silencieux.

CONFÉRENCE DE CLÔTURE

Mme Agnès Grondin, directrice générale du Conseil de l'environnement des Laurentides, présente la conférence de clôture *La charte des paysages des Laurentides, un message d'espoir pour l'avenir*. Par la diversité des milieux et le patrimoine exceptionnel, la région des Laurentides est l'une des destinations les plus recherchées notamment pour le récréo-tourisme et la villégiature. Cette demande augmente au point où l'on constate une dégradation des paysages tant estimés. La charte des paysages naturels et bâtis des Laurentides est le fruit d'une démarche multisectorielle. Plus de 150 municipalités, organismes et entreprises de la région des Laurentides ont endossé la charte des paysages. Pour faire suite à cet endossement régional, la Table de concertation sur les paysages des Laurentides a été mise sur pied pour favoriser l'é-

mergence de projets collectifs dédiés à protéger et à mettre en valeur les paysages de la région.

Nous nous régalons au banquet et assistons au discours des invités et à la remise des prix. Nous rions au spectacle avec Joseph dit Sansfaçon. Le gala est animé par le groupe de musique traditionnelle Fil-En-Ré. Les membres des sociétés d'histoire de la capitale nationale présentent une mise en scène théâtrale et distribuent l'invitation pour le congrès 2008 à Québec.

EXCURSIONS

Le dimanche, les congressistes sont invités à la messe matinale et à la visite de l'église de Saint-Sauveur-des-Monts. Vers 10 h 30, les départs des trois différentes excursions se font du stationnement de cette église.

Des congressistes participent à l'excursion pédestre *À la découverte de Saint-Sauveur-des-Monts* guidée par M. Pierre Gravel, président de la Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut. Une randonnée pédestre au cœur du village permet de comprendre l'histoire et le développement de ce village agricole en compagnie de M. Bernard Brazeau natif de Saint-Sauveur, féru d'histoire et ancien conseiller municipal. Issu des premiers débordements de la seigneurie des Milles-Îles, Saint-Sauveur s'est vite transformé en destination touristique par excellence sans pour autant perdre cet esprit villageois qu'on tient tant à préserver encore aujourd'hui. Une visite du musée du Ski complète le parcours.

Mmes Lise Collette et Odette Mercier parcourent en autobus avec la guide Mme Terry Turcot, présidente du Comité du patrimoine de Sainte-Agathe-des-Monts, la route du Petit train du Nord de Sainte-Adèle à Sainte-Agathe. Situé au cœur des reliefs montagneux des Laurentides, le parcours du P'tit train du Nord offre des paysages incomparables du patrimoine régional, tant naturel que bâti. Nous sillonnons ce parcours afin de découvrir l'histoire de Sainte-Adèle et le patrimoine industriel légué par la papeterie Rolland.

Nous traversons les villages pittoresques de Val-Morin et de Val-David. Nous dînons à l'Auberge La Calèche, de grande renommée culinaire, pour ensuite continuer notre visite à Sainte-Agathe-des-Monts. Des arrêts piétonniers au centre du village nous font découvrir un paysage architectural caractérisé par la présence d'anciens sanatoriums. Une excursion commentée sur un bateau des Croisières Alouette nous fait découvrir les berges du lac des Sables qui ont abrité une des premières stations balnéaires de la grande bourgeoisie québécoise.

M. et Mme Michaud participent au tour en région en autocar. Ils visitent le musée régional d'Argenteuil accompagnés du directeur-conservateur Jean-Claude de Guire. Les directeurs du Comité d'Argenteuil les convient à un tour guidé, en autobus, de la zone historique de Saint-André-Carillon avec des arrêts à l'ancien canal sur la rivière des Outaouais et au monument en l'honneur de Dollard des Ormeaux. Sur leur parcours, ils observent l'architecture militaire loyaliste, les vitraux des églises anglicane et presbytérienne. En fin d'après-midi, les congressistes prennent le chemin du retour. ■

Dévoilement d'un panneau patrimonial au cimetière Mount Hermon

Par Thérèse Aubin et Hugues Michaud

Ce projet de panneau patrimonial qui a germé dans la tête du président de la Société d'histoire de Sillery depuis plus de deux ans voit enfin le jour. Le panneau a pour but d'offrir aux visiteurs du cimetière un minimum d'informations historiques complété par un dépliant plus explicatif disponible au bureau de la Corporation du cimetière.

Ce panneau, appuyé par le conseil d'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery et subventionné par l'entente MAC-VILLE, a été conçu par Charles Lessard et produit par l'entreprise Groupe Poitras inc.

Donc, deux ans de recherches et de démarches ont été nécessaires au groupe formé de membres de la SHS et du cimetière pour obtenir toutes les approbations de la Ville et du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine afin de réaliser cette œuvre.

Le 31 mai dernier, environ 50 personnes, sous la présidence d'honneur de Mme Francine Bouchard, présidente du conseil d'arrondissement, accompagnée de M. David Blinco, président de la corporation du cimetière, Hugues Michaud, président de la Société d'histoire de Sillery, Brian Treggett, surintendant du cimetière et membre du groupe

de travail ainsi que Charles Lessard étaient réunis à l'entrée du cimetière Mount Hermon à l'occasion du dévoilement de ce panneau.

Après les quelques mots d'usage aux distingués invités, MM. Treggett et Michaud ont finalement dévoilé le tableau, lequel se subdivise en trois sections. À gauche, on peut lire l'historique de ce cimetière-jardin datant du 19^e siècle; au centre, nous apercevons le plan des sentiers du cimetière conçu il y a plus de 150 ans par l'ingénieur militaire américain David

Bates Douglas, sentiers qui sont demeurés les mêmes depuis cette époque. La dernière section indique le nom de quelques personnages célèbres qui y sont inhumés.

La fête se termine par le verre de l'amitié entre les dignitaires et les personnes présentes.

Nous vous présentons, ci-dessous, le contenu de ce magnifique panneau.

Cimetière Mount Hermon



Mount Hermon Cemetery

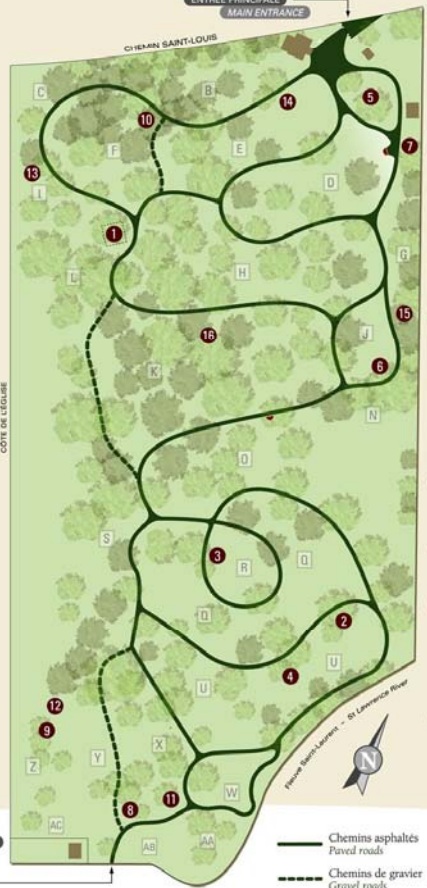
Inauguré en 1848 Inaugurated in 1848

Au printemps de 1847, un groupe de personnes de foi protestante composé d'hommes d'affaires, de marchands et de constructeurs de navires convoque une assemblée publique afin de discuter de la possibilité d'acquiescer un terrain en vue d'aménager un cimetière rural. Comme il n'y a plus de place dans le vieux cimetière protestant situé près de l'église St. Matthew's sur la rue Saint-Jean, les autorités municipales exigent qu'un nouveau cimetière soit établi hors de la ville.

Le 11 février 1848, The Quebec Protestant Cemetery Association est créée avec l'aide de John Gilmour (16), un marchand de bois bien connu membre du premier conseil de ville de Sillery et fondateur du cimetière. L'Association, présidée par George O'Kill Stuart, a comme objectifs d'amasser l'argent nécessaire à l'achat d'un terrain et d'établir le nouveau cimetière protestant. Le premier conseil d'administration de cette association est un bel exemple de coopération œcuménique en cette année 1848.

Le 30 mai 1849, le document constituant le nouveau cimetière est enregistré. C'est à ce moment que le nom officiel de Mount Hermon* est attribué au lieu.

* Le Mount Hermon est situé à la frontière de L'Anse et de la Syrie, et au nord d'Israël. Il est considéré depuis des temps immémoriaux comme une montagne sacrée.



George O'Kill Stuart
1807-1884
1^{er} président du conseil d'administration en 1848.
Avocat, politicien et maire de Québec de 1846 à 1850.

George O'Kill Stuart
1807-1884
1st President of Mount Hermon Board of Directors in 1848.
Lawyer, politician and mayor of Québec City from 1846-50.

Joseph Knight Boswell
1811-1890
2^e maire de Sillery (Bergerville) de 1860 à 1866 et fondateur de la brasserie Boswell.
2nd Mayor of Sillery (Bergerville), 1860-1866 and founder of Boswell's Brewery.

James Douglas, M.D.
1800-1866
Colonisateur de l'Asile de Beauport (hôpital Robert-Giffard) en 1845. Membre du premier conseil d'administration du cimetière en 1848.
Co-founder of Beauport Asylum (Robert-Giffard Hospital) in 1845. Member of 1st Cemetery Board of Directors in 1848.

Henri-Gustave Joly de Lotbinière
1807-1884
4^e premier ministre du Québec de 1878 à 1879. Seigneur de Lotbinière de 1860 à 1908.
4th Quebec Prime Minister from 1878-1879. Seigneur de Lotbinière from 1860-1908.

The Treggett Bell
Offerte en témoignage de gratitude pour le travail de surintendant du cimetière des quatre générations de la famille Treggett, depuis 1885. Le jardinier expert William Treggett fut le premier membre de la famille à devenir directeur du cimetière Mount Hermon.

The Treggett Bell
Placed in grateful testimony to the dedicated work of the four generations of the Treggett family who have acted as superintendents of this cemetery since 1885. Mr. William Treggett, an expert gardener, was the first of the Treggett family to become superintendent of Mount Hermon Cemetery.

Monument commémoratif du naufrage du 29 mai 1914 de l'Empress of Ireland
The Empress of Ireland Memorial
A marine disaster of May 29th 1914

Section de la communauté grecque orthodoxe
Greek Orthodox Section

Ordre indépendant des Odd Fellows
Cet organisme fraternel anglais du 17^e siècle fut fondé pour porter assistance à ceux dans le besoin. L'emblème aux trois chaînes signifie: Camaraderie, Amour et Vérité.
Independent Order of Odd Fellows
A 17th century English fraternal organization set up to assist those in need. The three-link emblem stands for Friendship, Love and Truth.

À la mémoire des naufrages du Montréal
Plus de 253 personnes périrent noyées dans cette tragédie survenue le 26 juin 1857 sur le fleuve Saint-Laurent à la hauteur de Cap-Rang.
Montréal Steamship Disaster
On June 26th 1857, over 253 people drowned in this tragedy on the St. Lawrence River near Cap-Rang, Québec.

Société Saint Andrew's de Québec
Fondée en 1830, cette société patriotique procurant du secours aux immigrants écossais pauvres.
Saint Andrew's Society of Québec
Founded in 1830, this patriotic society provided aid to impoverished Scottish immigrants.

Saint George's Society
Incorporated on October 12th 1835 in Québec City to provide pecuniary, medical and other relief to immigrants and their descendants from England, Wales and the Channel Islands.

Monument commémoratif Inuit
Cet Inukshuk fut érigé à la mémoire des Inuits inhumés dans le cimetière entre 1914 et 1980.
Inuit Memorial
Inukshuk in memory of Inuits buried in the cemetery between 1914-80.

Section de la communauté chinoise
Chinese Section

Lots des cambodgiens
Cambodian Lots

Section des Forces armées canadiennes et monument commémoratif de trois aviateurs américains décédés en 1942.
The Canadian Armed Forces Section and the Memorial to three United States Army Airmen who died in 1942.

Plus de 16 000 personnes sont inhumées au cimetière Mount Hermon.
Over 16,000 persons are buried in Mount Hermon Cemetery.

VILLE DE QUÉBEC

Société d'Histoire de Sillery

ENTRÉE PIÉTONNIÈRE
PEDESTRIAN ENTRANCE

Chemin asphalté
Paved roads

Chemin de gravier
Gravel roads

Sections
Sections

Bâtiments
Buildings

Caveaux
Sépulchraux
Vaults

Excursion à Saint-Antoine-de-Tilly, au Domaine Joly-De Lotbinière et ses alentours

Par Thérèse Aubin

Le 9 juin dernier, un groupe d'environ 50 membres de la Société d'histoire de Sillery quittait Sillery en autobus en direction de Saint-Antoine-de-Tilly pour une visite historique.

Nous avons eu le plaisir d'avoir avec nous M. Simon-V. Morency qui, depuis de nombreuses années, passe ses étés à Saint-Antoine-de-Tilly. Il connaît la région sur le bout de ses doigts. Nous avons eu droit à un vrai cours d'histoire sur cette région tout au long du trajet entre Québec et Saint-Antoine-de-Tilly. Aucun endroit ou édifice qui a une signification historique n'a échappé à ses commentaires.

Il nous a raconté l'histoire de plusieurs sites de ce coin de pays dont pas moins de sept sont reconnus comme sites historiques par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec. Il nous a parlé de la navigation et de la pêche du temps de nos ancêtres ainsi que du pont de glace qui permettait aux habitants de traverser sur la rive nord pendant l'hiver.

Il nous a glissé également quelques mots sur les différents naufrages qui se sont produits sur le fleuve au cours des ans et des différentes guerres, en particulier l'attaque de Murray avec ses 1 800 hommes que De Bougainville a réussi à repousser en 1759.

Après un premier arrêt à la Fromagerie Bergeron où nous avons eu droit à un exposé sur l'histoire de cette usine qui date du milieu du 20^e siècle et où une dégustation de divers fromages nous a été offerte, notre chauffeur nous a conduits jusqu'au manoir Dionne.

Comme le propriétaire actuel est le frère de Mme Morency, le groupe a eu le privilège d'y entrer avant de se rendre à l'église de Saint-Antoine pour une visite commentée. L'église actuelle, la troisième, fut construite en 1788 après que les deux autres, construites en 1702 et en 1721, eurent été abandonnées pour cause de désuétude. Elle renferme des peintures et des pièces d'orfèvrerie de grande valeur, et le maître-autel est entièrement recouvert de feuilles d'or 22 carats.

La décoration intérieure, oeuvre d'André Paquet, élève de Thomas Baillairgé, fut réalisée en 1837 et la devanture, le clocher et le portique ont été refaits en 1902 à l'occasion du bicentenaire de la paroisse. Jusqu'en 1973, un chemin couvert reliait le presbytère à la sacristie. En 2001, la municipalité est devenue propriétaire du presbytère et y a installé la mairie.

Par la suite, les voyageurs ont été conduits au manoir de Tilly où un copieux repas leur a été servi. Ce manoir, vendu par un dénommé Villieu en 1700 à Pierre-Noël LeGardeur de Tilly (né à Sillery en 1652), devint la seigneurie de Tilly et demeura la propriété de la famille pour les cinq générations suivantes. On trouve à la place de l'Église, bien évidemment l'église, un magasin général, des restaurants, un bureau de notaire, un bureau de poste, une boulangerie et bien d'autres commerces.

C'est à cet endroit que Mme Hélène Leclerc, directrice générale du Domaine Joly-De Lotbinière, s'est jointe à nous en tant que guide local pour le reste de la journée. Elle nous a fait parcourir les rangs et villages des alentours et nous a instruits sur le patrimoine religieux local. Notre arrêt suivant s'est fait dans le rang Saint-Jean-Baptiste au moulin du Portage à Lotbinière. Construit au début du 19^e siècle, il a été désaffecté en 1950 et a brûlé de fond en comble en 1988.

Après cinq longues années d'efforts acharnés, le Moulin est finalement reconstruit et converti en salle de spectacles, grâce à de gé-

néreuses subventions du gouvernement. Il a ouvert ses portes au public en 1993 et de grands artistes s'y produisent chaque été devant une salle toujours remplie à pleine capacité.

Notre guide nous a ensuite conduits à l'église de Saint-Louis à Lotbinière. En plusieurs points, cette église a une grande similitude avec celle de Saint-Antoine-de-Tilly. De nombreuses oeuvres d'art y sont présentes et le maître-autel y est également recouvert de feuilles d'or 22 carats.

C'est M. Chartier de Lotbinière qui commanda, en 1717, la construction d'une église sur



Le groupe de la Société d'histoire de Sillery devant le manoir Dionne, construit en 1850 selon les plans du célèbre architecte de Québec Charles Baillairgé.

son domaine et en donna le terrain. Elle remplaça la petite chapelle-église en bois à peine dégrossi qui existait depuis quelques années. Lorsque les murs de celle-ci risquèrent de s'effondrer après quelques décennies, les paroissiens choisirent, en 1750, d'en construire une toute nouvelle qui, à son tour, a dû être remplacée une soixantaine d'années plus tard.

C'est alors que de longues discussions furent entreprises afin de savoir où serait érigé le nouveau temple. Les villageois s'arrêtèrent finalement, en 1817, sur l'endroit de l'église actuelle et la quatrième église de Saint-Louis ouvrit ses portes au culte en 1818 mais ce n'est qu'en 1822 qu'elle a été consacrée. En 1888, l'architecte David Ouellet a fait modifier la façade et y a ajouté un haut clocher qui a été détruit en 1913 par un ouragan. Celui-ci a été reconstruit sur le même modèle que le premier, mais avec 15 pieds de moins en hauteur.

Puis en quittant cet endroit, Mme Leclerc nous a conduits au Domaine Joly-De Lotbinière (domaine estival de la famille seigneuriale de Lotbinière) site patrimonial reconnu comme l'un des plus beaux jardins en Amérique du Nord. De plus, nous avons visité la maison de Pointe-Platon, maison historique, riche en histoire.

La journée s'est terminée vers 21 heures, après un délicieux repas pris au cottage des Serviteurs du Domaine suivi d'un court concert de guitare classique, donné par François Leclerc, professeur en guitare classique.■

Excursion sur la Côte-du-Sud et à Montmagny

Par Thérèse Aubin et Hugues Michaud

Dès 7 h 30 du matin, le 15 septembre dernier, un autobus bondé de membres de la Société d'histoire de Sillery quittait le stationnement de l'église de Saint-Charles-Garnier en direction des comtés de Bellechasse et de Montmagny, accompagnés de notre guide Claude Reny.

Un premier arrêt à l'hôtel L'Oiselière de Lévis a permis à tous les passagers de compléter leur petit déjeuner pris à la course avant le départ, en dégustant un bon muffin et un café bien chaud.

Ensuite, nous avons visité le fort de La Martinière, à Lauzon, avec le guide du fort qui a ouvert les portes spécialement pour nous. Ce dernier nous a souhaité la bienvenue, expliqué l'histoire de ce fort et présenté une exposition de photos historiques.

Puis, en longeant le fleuve, notre chauffeur nous a conduits jusqu'à Beaumont où nous avons visité cette église riche en histoire. Un maraîchier, M. Moya, un immigré qui y travaille depuis plus de douze ans, nous a raconté l'histoire de ce temple comme s'il y avait toujours vécu.

Par la suite, nous avons continué notre route en direction de Saint-Michel où M. Reny a attiré notre attention sur l'ensemble des belles maisons historiques de ce village. À Saint-Vallier, nous avons eu l'occasion de visiter le musée des

Vieilles Voitures et Instruments aratoires de M. Corriveau. Ce site a piqué la curiosité de plusieurs citoyens ignorant l'existence de certains de ces instruments.

Puis le personnel du manoir Taché à Montmagny nous a accueillis et fait visiter cette maison historique où a vécu le premier ministre Pascal Taché, et où plusieurs générations de la famille Taché se sont succédées et ont marqué l'histoire de cette ville.

Après avoir relaxé tout en dégustant un bon repas à l'auberge-restaurant La Belle Époque, nous avons visité le musée de l'Accordéon (manoir Couillard-Dupuis). Les voyageurs repartirent en direction de l'église et du cimetière de Saint-Pierre, site historique, et de là, vers l'église, le presbytère et le couvent des sœurs de la congrégation de Notre-Dame à Saint-François.

Pour terminer ce voyage très intéressant, nous avons traversé les villages de La Durantaye et de Saint-Charles et nous sommes revenus à Québec vers 18 heures où plus de 50 % de notre groupe ont soupé ensemble au Café Bistro Flagrant Délice de Sillery accompagné de la doyenne de la SHS âgée de plus de 98 ans. ■

Colloque automnal 2007 de la FSHQ

L'avenir du patrimoine rural québécois

Par Odette Mercier

Le colloque d'automne 2007 de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec (FSHQ) a eu lieu le samedi 3 novembre au collège Antoine-Girouard de St-Hyacinthe. L'ouverture du colloque *L'avenir du patrimoine rural québécois* fut assurée par les co-présidents MM. Richard Bégin, président de la Fédération, et Mario Dufour, président de la Commission des biens culturels du Québec. L'invité spécial, Mme Huguette Corbeil, porte-parole de la Ville de Saint-Hyacinthe, témoigne à l'ouverture du colloque des actions de la Commission du patrimoine maskoutain.

Le patrimoine culturel, réputé être constitué de biens, de lieux, de paysages, de traditions et de savoirs, reflète l'identité d'une société. Il importe d'assurer son identification, sa protection et sa mise en valeur, en tenant compte des composantes de rareté et de fragilité qui le caractérisent.

Une réflexion face à la Loi sur les biens culturels, au rapport Arpin sur le patrimoine culturel du Québec et ainsi qu'au prochain livre vert sur le patrimoine permet de reconnaître la dimension intégratrice du paysage dans les outils de planification et de gestion du territoire et d'intensifier les efforts en matière d'éducation et de sensibilisation à la valeur des paysages.

La présentation *Le patrimoine et les paysages agricoles de l'arrondissement historique de l'île d'Orléans* par Mme Denyse Légaré, historienne de l'art et de l'architecture, initie par l'étude d'un cas la vaste question du patrimoine et des paysages ruraux. L'île d'Orléans, un paysage rural majeur au Québec, a marqué l'histoire de la Nouvelle-France. L'importance historique de cette île a été reconnue lors de la création de l'arrondissement historique. Cependant, diverses attaques menacent de plus en plus l'intégrité et la valeur patrimoniale de son paysage rural.

Un ouvrage de caractérisation de l'arrondissement historique de l'île d'Orléans, préparé par Mmes Denyse Légaré et Chantal Prud'homme, met en valeur le caractère insulaire, littoral et agricole de l'île d'Orléans. L'île est perçue comme un domaine agricole, un lieu de résidence et une île mythique, berceau de la nation québécoise.

Tout projet d'aménagement, de gestion ou de transformation du paysage doit prendre en compte les spécificités historiques et géographiques du lieu et doit contribuer à les mettre en valeur. Un travail de sensibilisation à la qualité esthétique et à la qualité de vue du paysage rural ainsi que la diffusion du patrimoine auprès des agriculteurs vise une meilleure intégration architecturale au paysage. Il met en évidence la responsabilité des agriculteurs à titre de « producteurs de paysages ». Le patrimoine architectural rural fait partie intégrante des paysages humanisés. L'introduction de nouvelles pratiques agricoles doit prendre en considération le patrimoine paysager.

Le point de vue du monde agricole est présenté par Mme Martine Mercier, première vice-présidente de l'Union des producteurs agricoles (UPA), M. Jacques Proulx, président de Solidarité rurale, et M. André Cyr, représentant des municipalités rurales. Mme Louise Chevrier, collaboratrice de *La Terre de chez nous* et administratrice de la FSHQ, agit comme modératrice à cette table ronde sur le point de vue du monde agricole.

Le milieu rural, milieu de tradition, agit comme porteur de témoins du patrimoine rural tels les savoir-faire, les vergers anciens et les races animales patrimoniales. L'harmonie et la signature paysagère régionales sont une responsabilité collective. Une sensibilisation à la qualité de vie et à la qualité esthétique du paysage rural vise une meilleure intégration architecturale au paysage.

Mme Mercier et M. Proulx ont apprécié la proposition de l'assemblée de créer au Mérite agricole québécois un lauréat du patrimoine rural en collaboration avec la Fédération.

Malgré leurs différents sur certains dossiers agricoles, les conférenciers de l'UPA et de la Solidarité rurale témoignent d'un intérêt commun de sensibilisation et de valorisation du patrimoine rural.

Après cet intéressant avant-midi, les participants se sont déplacés à la cafétéria du collège pour le dîner. Dans un corridor, une exposition sur le monde agricole du début du XX^e siècle a intéressé de nombreux participants par ses nombreuses photos d'archives mises en valeur par un concept d'exposition intéressant.

Le colloque sur le patrimoine rural s'est poursuivi en après-midi. Les deux premiers conférenciers témoignent de l'intégration de l'énergie éolienne au paysage rural par la présence patrimoniale des moulins à vent et l'arrivée des éoliennes.

M. Claude Arsenault, ami des moulins et président de la Société pour la sauvegarde du patrimoine de Pointe-Claire, présente *Les moulins à vent, beautés de nos paysages ruraux*. Il nous sensibilise à la sauvegarde, la restauration et la mise en valeur des moulins. Il raconte sa mission de recherche sur les moulins en France suivie d'une tournée des moulins à vent du Québec.

Une grande détermination de sauvegarde patrimoniale permettra peut-être de mieux assurer le suivi et l'entretien des moulins à vent et ainsi considérer à leur donner une seconde vie autre que simplement muséale.

Mme Suzanne Saint-Amour, modératrice, a ensuite invité les quatre conférenciers à présenter *Le point de vue du développement durable, environnemental et touristique dans le paysage rural*. Depuis quelques années, l'arrivée des immenses éoliennes modifie le paysage rural. L'intégration tant du point de vue visuel que sonore des éoliennes est-elle souhaitable?

MM. Guy Dufort, vice-président des affaires publiques et Louis Robert, responsable du développement des projets éoliens de la firme spécialisée Innergex, présentent leur savoir-faire dans le domaine de l'énergie éolienne au Québec. Ces deux conférenciers nous décrivent diverses éoliennes et expliquent leurs démarches d'intégration du point de vue visuel et sonore des éoliennes

dans le développement de certains de leurs projets éoliens.

Mme Lyne Dansereau, coordonnatrice à l'aménagement du territoire de la MRC de Roussillon et M. Pierre Tadros, responsable des communications de la MRC de Roussillon, soulignent les immenses éoliennes dans notre paysage rural d'un point de vue de développement durable.

Dans le cadre d'une table ronde sur *L'avenir de nos paysages ruraux*, quatre conférenciers partagent leurs idées, suggestions et propositions à l'égard de l'avenir de nos paysages ruraux, leurs succès et leurs souhaits pour un avenir meilleur. Mme Maryse Séguin, chargée de projets de patrimoine à la MRC des Maskoutains, agit comme modératrice à cette table. Elle soulève l'importance du réseau Villes et villages d'art et de patrimoine.

M. Gaston Cadrin, membre de l'Association des amis et propriétaires des maisons anciennes du Québec, révèle un rigoureux sens critique par sa présentation de nombreux dossiers environnementaux : la mise en valeur du fleuve Saint-Laurent, les problématiques environnementales régionales, la protection du patrimoine et des paysages, les projets de terminaux méthaniers, la mise en valeur du patrimoine bâti de nos villes et villages, l'avenir des ensembles ruraux, des cœurs institutionnels des villages et les maisons anciennes menacées par l'insertion d'architecture hétéroclite. La visibilité du patrimoine bâti et du fleuve s'atténue trop souvent par l'aménagement paysager.

M. Cadrin souligne de nombreux défis : l'entretien des bâtiments, la conservation des éléments distinctifs régionaux et la conservation de vues panoramiques en bordure des routes touristiques.

Mme Dominique Lalande, directrice générale de Ruralys, présente ce centre d'expertise et d'animation en patrimoine rural ainsi que plusieurs de leurs importants projets de diffusion et de mise en valeur du patrimoine. Mme Camille Girard-Ruel, agente à la Fondation Héritage Canada, précise leur mandat national de conserver et de faire connaître le patrimoine historique, architectural et naturel du Canada.

La Fondation permet de déterminer des mesures de gestion patrimoniale. La Fondation Héritage Canada se veut la voix nationale de la conservation du patrimoine. Mme Julie Ruez, de la Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal, précise les enjeux de l'aménagement des paysages en zone d'intensification agricole.

Une plénière a permis d'établir les conclusions de la journée en précisant des actions à prendre par les citoyens pour la sauvegarde et la protection des paysages ruraux québécois. M. Lionel Levac, journaliste à Radio-Canada, résume brièvement les conférences du colloque.

Lors de la plénière du colloque, les conférenciers ainsi que les participants ont souligné l'importance du patrimoine bâti et des paysages ruraux au Québec comme porteurs de mémoire et témoins de l'histoire du peuplement et des régions

et générations successives. L'assemblée a pris position unanimement sur des énoncés et la mise en valeur du patrimoine et les paysages ruraux.

Une sensibilisation des agriculteurs à leur responsabilité à titre de producteurs de paysages permettra la mise en valeur patrimoniale des paysages. Tout projet d'aménagement, de gestion ou de transformation du paysage rural doit prendre en compte les spécificités historiques et géographiques du lieu.

Avec ce nouvel outil unanime de l'assemblée, la Fédération des sociétés d'histoire du Québec fera entendre ces énoncés lors de ses démarches auprès des organismes et des gouvernements.

Les coprésidents, MM. Bégin et Dufour, remercient les participants et annoncent la clôture du colloque.■

Nous remercions la Ville de Québec et l'Arrondissement de Sainte-Foy-Sillery pour leur contribution à la Société d'histoire de Sillery.



Sillery a son Alphonse Daudet sans s'en rendre compte...

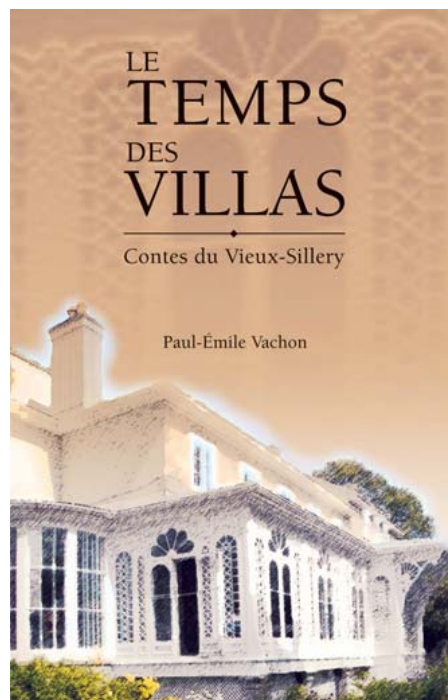
Par Monique Duval

Le Monsieur Jourdain, de Molière, faisait de la prose sans s'en apercevoir; Sillery a son Alphonse Daudet sans s'en rendre compte... En quête de livres, je me trouvais dernièrement à la bibliothèque des Jésuites et voyais, sur un présentoir, un livre qui me frappa. Il s'intitulait *Le temps des villas*¹ avec, en sous titre, *Contes du Vieux-Sillery*; le nom de l'auteur, Paul-Émile Vachon.

En page couverture, un dessin montrant, précisément, une de ces imposantes maisons qui faisaient la gloire de Sillery, cette ancienne et belle ville de la banlieue de Québec. Succombant à la curiosité, je m'empressai de lire le texte de l'endos du bouquin et joignis ma découverte aux deux livres préalablement empruntés. Vive nos bibliothèques!

Paul-Émile Vachon est un prêtre mariste, professeur de littérature française, féru d'histoire et très intéressé au patrimoine, élément dont la ville de Sillery est particulièrement bien pourvue. Situ-ant ses personnages au XVIII^e siècle et au XIX^e siècle, membres de l'élite britannique et canadienne française, il a eu l'heureuse idée d'en faire des contes.

Alphonse Daudet faisait revivre meuniers, moulins à vent et chèvres. Paul-Émile Vachon, pour sa part, évoque notamment les seigneurs et



seigneuresse de l'époque, des lieux de villégiature privilégiés, des faits reliés à des « gens riches et célèbres » mais aussi des êtres humains avec leurs qualités et leurs défauts.

Il faut lire attentivement la préface de France Gagnon-Pratte, présidente du Conseil des monuments et sites du Québec et de la Fondation québécoise du patrimoine, pour bien se situer dans le temps où de grosses fortunes s'étaient édifiées grâce à l'exploitation et au commerce du bois. Qui dit « grosses fortunes » dit belles propriétés voire somptueux domaines.

Madame Gagnon-Pratte établit à quarante le nombre de ces belles résidences disséminées dans le paysage bucolique autour de la ville de Québec. Sillery, encore aujourd'hui, possède la majorité de ces trésors architecturaux et historiques.

1. Ce livre est publié par les Éditions Sylvain Harvey

L'auteur de cet ouvrage, paru l'an dernier, vit à Beauvoir et a adopté le nom de *Beaujeu* pour raconter ses contes qui voient, parfois, évoluer des personnages de la même famille à travers deux ou trois générations. La puissance de l'argent n'empêche pas les sentiments humains de s'entrechoquer avec les conséquences que l'on peut bien imaginer.

Ce livre, très bien écrit, nous donne le plaisir de voir des lieux connus dont évidemment notre fleuve Saint-Laurent, la plus belle parure de Québec, Kilmarnock, les artères familières, la beauté des arbres et de la nature. Ces six contes - on en aurait accepté le double - comportent parfois des intrigues étonnantes, avec des personnages pittoresques et ordinaires, de l'amour, de la haine, de l'ingratitude, de la reconnaissance, bref, de ... l'humain comme dans tous les pays à travers tous les siècles.

La famille est au centre de ces histoires, qu'on a envie de qualifier de vécues bien que tout soit fictif comme le signale M. Vachon. Le déroulement des faits est étonnant et combien intéressant! *Le temps des villas* est à lire pour tous ceux qui vivent à Sillery ou qui aiment ce quartier tout simplement puisqu'il est considéré comme « le jardin de Québec » et qu'il est très attrayant.

Les lettres de mon moulin du cher Alphonse Daudet, *Le temps des villas* de Paul-Émile Vachon, deux bijoux de la littérature francophone à lire! ■

1. Ce livre est publié par les Éditions Sylvain Harvey

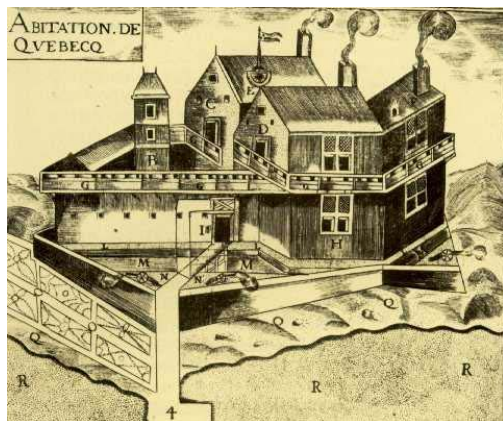
Site archéologique de l'Habitation de Champlain

Par Odette Mercier

Le site historique et archéologique de L'Habitation de Champlain, un lieu symbolique à l'échelle du Québec et du Canada, est fort méconnu. Le 3 juillet 2007, un avis d'intention de classement d'un bien culturel de la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Christine Saint-Pierre, indique l'intention de procéder au classement du site historique et archéologique de l'Habitation de Champlain au Registre de la Commission des biens culturels.

Le périmètre du site englobe la place Royale, l'église Notre-Dame-des-Victoires et une partie des terrains bordant les rues Saint-Pierre, Sous-le-Fort et Notre-Dame. C'est sur cet emplacement stratégique de la pointe de Québec que l'explorateur Samuel de Champlain fonda le premier établissement français permanent en Amérique, le 3 juillet 1608. Situé au cœur de la place Royale, il contribue fortement à la valeur de l'arrondissement historique de Québec, classé en 1963 et inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1985. Ce site archéologique et historique mérite un statut particulier. Une inscription au registre des biens culturels du Québec permettra de souligner son importance patrimoniale et de mieux encadrer sa mise en valeur.

Le site fut fréquenté par les Amérindiens depuis 2000 ans. Champlain y fit construire deux habitations, la première au moment de son arrivée en 1608 et la seconde à partir de 1624. Les objets qui ont été extraits du site lors des nombreuses



L'Habitation de Champlain, telle que dessinée par Samuel de Champlain et publiée dans l'*Histoire des Canadiens-Français* de Benjamin Sulte, 1882-1884.

campagnes de fouilles font partie de la collection archéologique de référence de la place Royale, l'une des plus prestigieuses en Amérique du Nord. Venez découvrir et apprécier quelques artefacts au Centre d'interprétation de la place Royale. Des céramiques européennes témoignent de l'occupation de l'Habitation de Champlain.

L'église Notre-Dame-des-Victoires, qui occupe le site de l'Habitation de Champlain, fut érigée à la fin du XVII^e siècle. Son nom rappelle la victoire de 1690 et celle de 1711 sur la flotte anglaise. Elle fut détruite en 1759. L'édifice actuel porte les signatures d'architectes aussi réputés que les Baillif, Maillou et Baillairgé. Symbole de la présence française en Amérique, cette église est le fruit de plusieurs programmes de construction traduisant les styles successifs qui forment le riche patrimoine architectural de la ville de Québec.

L'église Notre-Dame-des-Victoires est en conséquence l'une des pièces maîtresses du patrimoine québécois. Ce site contient ainsi les vestiges tangibles de la présence de Champlain et de la fondation de la ville de Québec. Il témoigne de la naissance de la Nouvelle-France et de l'Amérique française. ■

L'arrondissement historique de Sillery : l'avenir de notre passé?

Par Gaston Saint-Laurent et Hugues Michaud

Dans *La Charcotte* de décembre 2006, la SHS publiait une résolution adressée à la mairie et au gouvernement. Depuis, les autorités municipales et gouvernementales font des études et préparent des plans. Les citoyens de Sillery et de la région sont toujours inquiets face à l'avenir.

Rappelons brièvement les grandes étapes de l'évolution du dossier : deux pétitions dans un périmètre réduit de Sillery; trois soirées de consultations publiques avec plus de 500 personnes chacune; l'imposition d'un moratoire sur les constructions et la préparation d'un plan particulier d'urbanisme (PPU) par la Ville. Ce PPU doit être présenté aux citoyens en 2008.

Le Conseil de quartier de Sillery (CQS) et la SHS en mai 2006 transmettaient un avis à l'arrondissement. La FSHQ emboîte le pas dans le même sens. Lors d'une séance de remue-ménages organisée par le CQS et tenue en mai 2007, les citoyens ont manifesté clairement leur attachement à l'arrondissement historique.

Pourtant, les études récentes sur la préservation et la mise en valeur du patrimoine abondent : *Politique du patrimoine de la Ville de Québec*, 2007; *Plan directeur d'aménagement et de développement* (PDAD), 2005; *Rapport de la Commission de la culture de l'assemblée nationale*, 2007; *Avis du Conseil des monuments et sites du Québec*, 2006; *Loi sur le développement durable*,

2007; *Politique sur l'abattage des arbres*, 2007, etc. L'*Étude de caractérisation de l'arrondissement historique de Sillery*, août 2004, de la Commission des biens culturels du Québec est très pertinente sur l'avenir des grands domaines.

Les recommandations de cette dernière étude de 42 pages résument bien ce que les citoyens pensent et veulent sur le développement du quartier: « Conserver les traces des lotissements des grandes propriétés; respecter la relation entre le paysage construit et le paysage naturel; maintenir les liens entre la falaise et le fleuve; protéger les percées visuelles depuis et vers le fleuve et la falaise; empêcher le développement en bordure de la falaise; limiter la hauteur des constructions sur la falaise perceptibles depuis la rive du fleuve et depuis le chemin Saint-Louis; empêcher l'éparpillement et la densification des constructions sur chaque domaine ».

Espérons que toutes ces études seront utiles et prises en compte par la ville et le gouvernement dans un contexte de développement durable. Un arrondissement historique et naturel est un bien culturel commun à tous les citoyens d'ici et d'ailleurs.

Appuyé par les diverses études et le désir des citoyens rencontrés, le projet citoyen du groupe Coalition pour l'arrondissement historique de Sillery (CASHDS) propose diverses pistes d'aménagement : « Préserver et mettre en valeur les grands domaines; mettre en valeur le patrimoine historique unique de l'arrondissement en créant un site récréo-touristique pourvu d'infrastructures d'accès et d'accueil adéquates; préserver le patrimoine naturel de l'arrondissement historique et effectuer un aménagement intégré de l'arrondissement historique ».

Concrètement, elle propose qu'aucun développement nouveau ne soit autorisé sur les grands domaines, que les bâtiments sur ces sites soient recyclés et mis en valeur de façon à protéger leur caractère historique et naturel et que le joyau patrimonial que constitue l'arrondissement historique de Sillery soit également préservé dans son intégrité arboricole, écologique et paysagère.

Un parc à géométrie variable pourrait être aménagé sur les terrains des religieuses de Jésus-Marie et du domaine Benmore en créant des terrains sportifs et des centres d'interprétation du patrimoine unique de Sillery. La CCNQ travaille activement sur l'aménagement d'un sentier piétonnier sur la falaise. Une occasion d'unifier le promontoire et la promenade Samuel-De Champlain.

Plusieurs membres de la SHS participent aux travaux du groupe Coalition pour l'arrondissement historique de Sillery. Les sociétés d'histoire ont pour mission de veiller et d'interpeller leurs concitoyens. Les propositions du groupe Coalition rejoignent celles de la SHS. D'autres actions conjointes seront entreprises en 2008.

Les personnes intéressées à connaître davantage les activités du CAHDS peuvent consulter le site www.sillery-joyau.ca ou en communiquant à info@sillery-joyau.ca ou encore à la SHS 641-6664. On vous invite à signer la pétition apparaissant sur le site ou à la SHS.

Les arbres et boisés remarquables de l'arrondissement historique de Sillery : une richesse sous-estimée et unique à protéger

Par Jean Bousquet*

L'arrondissement historique de Sillery est un rare témoin de la grande époque naturaliste du 19^e siècle où les domaines aménagés par les « barons du bois » comme à Spencer Wood (devenu Bois-de-Coulange), Spencer Grange ou Catarqui intégraient admirablement la conservation des boisés naturels, la plantation d'arbres et l'aménagement de jardins à vastes perspectives paysagères.

Dans la proposition de refonte du règlement municipal d'abattage des arbres annoncée à l'automne 2007, la Ville de Québec ne prévoit pas de protection particulière pour ces éléments remarquables du patrimoine naturel de l'arrondissement historique, contrairement à Montréal par exemple.



La photo à gauche montre un érable plus que centenaire d'un mètre de diamètre situé dans l'arrière-cour d'une résidence privée localisée dans l'arrondissement historique de Sillery, après le lotissement du domaine de Spencer Grange en 1960. Le domaine appartenait alors aux Sœurs de Sainte-Jeanne d'Arc. On pense que Sir James McPherson LeMoine, botaniste et ancien maître des lieux, l'aurait planté au 19^e siècle, puisque l'arbre est d'une variété rare d'érable noir absente dans la région.

Ces quelques arbres et la résidence Spencer Grange sont les seuls vestiges du grand domaine qui, jadis, existait à cet endroit. Avec la refonte proposée du règlement municipal d'abattage des arbres, ce témoin d'une autre époque pourra être abattu sans préavis par l'occupant des lieux (photo J. Bousquet).



bres n'accorderait aucune protection à ces arbres remarquables, et le plan d'urbanisme du secteur prévoit l'abattage de ces arbres pour laisser place au développement immobilier, en dépit du décret du gouvernement du Québec consacrant le statut d'arrondissement historique au secteur (photo J. Bousquet).



Au Bois-de-Coulonge, en octobre, un chêne devenu dangereux a dû être abattu. Des estimations dendrochronologiques ont permis d'établir que cet arbre de 0,8 mètre de diamètre avait au-delà de 200 ans! On voit sur la photo suivante d'autres chênes rouges près du promontoire, dont quelques colosses de 1,2 mètre de diamètre. On pense qu'ils remonteraient à la période de la Conquête, il y a 250 ans et plus! Cette fenêtre sur le passé nous révèle d'une part que plusieurs des arbres vénérables de l'arrondissement historique de Sillery sont probablement bicentennaires plutôt que centenaires, en raison d'une croissance lente sur le promontoire de Sillery. Ils sont de rares représentants des anciens arbres du Québec, ce qui leur confère une valeur patrimoniale unique.

D'autre part, ces chênes n'auraient pas été plantés par Sir Henry Atkinson, architecte paysager du domaine de Spencer Wood devenu Bois-de-Coulonge, puisqu'il n'aurait acquis la propriété que vers 1835. Ces chênes seraient plutôt des vestiges de l'ancienne chênaie rouge caractéristique du promontoire en plusieurs endroits, et qu'Atkinson aurait intégrés à ses jardins dans un souci d'harmonie naturelle (collaboration de la Commission de la capitale nationale et de l'Université Laval) (photos, J. Bousquet).

Le patrimoine arboricole remarquable de l'arrondissement historique de Sillery s'effrite rapidement. On le voit ici dans l'ancien domaine de Woodfield près du cimetière St-Patrick, et où plusieurs arbres centenaires ont été abattus sans être remplacés, dénaturant le paysage remarquable des lieux. La proposition de refonte du règlement municipal d'abattage des arbres ne prévoit pas le remplacement des arbres après l'abattage, ni même dans les arrondissements historiques, contrairement à d'autres villes (photo, J. Bousquet).



Un exemple récent de développement immobilier abusif à la frange de l'arrondissement historique, le château de Bordeaux sur le chemin Saint-Louis. À noter, la coupe à blanc du boisé existant sur un périmètre excessif et les dimensions abusives de l'édifice par rapport au bâti existant dans le secteur. Des projets immobiliers de ce type sont encore proposés en plusieurs endroits dans l'arrondissement historique, ce qui défigurerait à jamais la richesse patrimoniale et paysagère des lieux. D'où la nécessité d'un plan de conservation et de mise en valeur cohérent de tout l'arrondissement tablant avant tout sur ses richesses historiques, patrimoniales et naturelles, afin d'en faire bénéficier toute la population ainsi que les générations futures (photo, J. Bousquet). ■



* Professeur titulaire, Faculté de foresterie et de géomatique, Université Laval
Membre de la Société d'histoire et du Comité des arbres de Sillery

Notre patrimoine arboricole en danger une nouvelle fois

Par Paul-Étienne Sirois*

Une nouvelle menace s'est présentée tout récemment mettant le patrimoine historique et arboricole de Sillery en danger. Nous savons tous que la Ville de Québec est très sensible à l'idée de permettre à des développeurs de construire des condos à forte ou moyenne densité dans le cœur même de l'arrondissement historique de Sillery. À toute fin pratique, ce patrimoine que les citoyens de Sillery considèrent comme très important et qu'ils croyaient offrir aux autres citoyens de Québec, lors des fusions municipales, disparaîtrait, faute de protection et de mise en valeur.

Tout récemment, la Ville a proposé, par son Service de l'environnement qui est supposé être la conscience des élus dans ce domaine, d'harmoniser tous les différents règlements sur l'abattage des arbres existants sur le territoire de la nouvelle ville, en offrant un projet de règlement strictement minimal.

Ce projet visait surtout à exiger un permis uniquement pour l'abattage en façade des résidences ou des immeubles, laissant entière liberté de couper les arbres dans la cour arrière ou dans la marge latérale de ces résidences ou immeubles, et ce, non seulement dans la portion non-historique de la ville, mais également au cœur même des trois arrondissements historiques, de Sillery, Beauport et Charlesbourg, le tout sans tenir compte des arbres centenaires ou d'essences remarquables, ni des multiples bienfaits fournis par la forêt urbaine, pour la beauté et l'attrait touris-

tique de notre Ville, pour la santé des citoyens et pour la valeur économique de leurs propriétés. Vous voyez d'ici le désastre que ce règlement pourrait occasionner si entrepreneurs ou nouveaux résidents décidaient d'abattre, dans votre rue ou dans votre voisinage propre, n'importe quel arbre, pour n'importe quel motif. Lors des fusions, il était clair que Sillery pouvait conserver son propre règlement sur l'abattage et même l'améliorer au besoin. Ce projet nous dit maintenant que ce ne sera plus le cas s'il est adopté par les élus.

Le Comité des arbres, rattaché au Conseil de quartier de Sillery, est composé de trois spécialistes dans le domaine : Mme Suzanne Hardy et MM. Jean Lamontagne et Jean Bousquet y siègent, ainsi que le président de la SHS, M. Hugues Michaud, Mme Solange Simard et le sous-signé. Il a multiplié les interventions auprès des élus pour faire abroger ce projet le 22 mai dernier, ainsi que lors des quatre séances de consultation publique tenues en octobre dernier aux quatre coins de la ville.

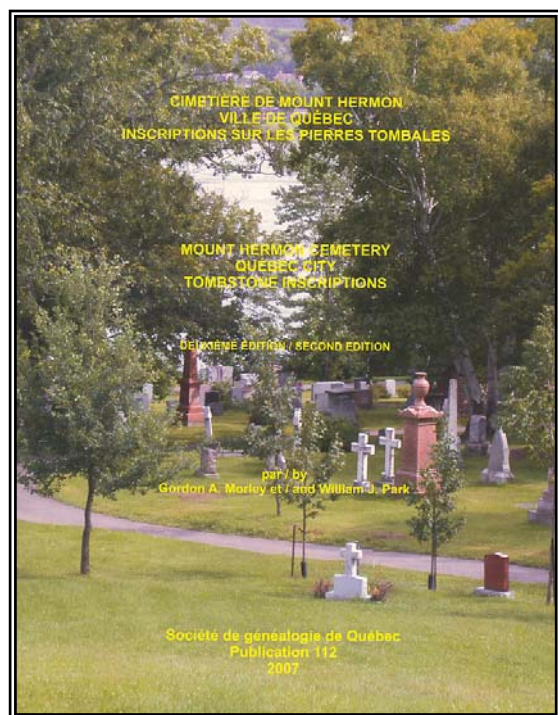
Il a, entre autres, préparé un mémoire volumineux dans le but d'éclairer les élus sur les conséquences néfastes pour l'ensemble de la ville, et pour Sillery en particulier, si ce règlement était adopté. Une version Internet de ce mémoire est disponible pour ceux que la question du patrimoine intéresse. Informez-vous auprès de la SHS, et surtout, appuyez vos bénévoles qui travaillent pour vous. ■

*Président du Comité des arbres de Sillery et membre de la SHS

EN VENTE À LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SILLERY

RELEVÉ DES INSCRIPTIONS SUR LES PIERRES TOMBALES DU CIMETIÈRE MOUNT HERMON DE QUÉBEC

(publication n° 112 de la Société de généalogie de Québec)



Dans cette publication, on retrouve les inscriptions figurant sur tous les vieux monuments du cimetière Mount Hermon et sur bon nombre de monuments érigés au cours des dernières années. L'objectif principal de cette opération est de préserver, pour consultation future, les histoires de famille inscrites sur les monuments plus anciens.

Sept index ont été créés pour faciliter la consultation : les personnes; les endroits; les titres, situations et positions; les organisations et les institutions; les navires; les événements militaires et les événements tragiques; la langue d'inscription. La publication est une compilation du travail accompli par un bon nombre de personnes sur une période de près de 30 ans.

La SHS félicite Gordon Morley pour cette initiative et pour son apport considérable à sa réalisation.

Le volume est en vente au montant de 70 \$ au local de la Société d'histoire de Sillery.

Il est également en vente à la SGQ au montant de 70 \$ plus 10 \$ pour les frais de poste.

Toute commande peut se faire : 1) **dans les locaux de la SGQ**, paiement au comptant, en espèces, par chèque ou par carte de crédit (VISA, MasterCard ou Amex); 2) **par téléphone**, par carte de crédit; ou 3) **par la poste**, en faisant parvenir **un chèque ou un mandat poste fait au nom de la Société de généalogie de Québec, C. P. 9066, Succ. Sainte-Foy, Québec, QC G1V 4A8.**

TRAVERSE

RIVIÈRE-DU-LOUP
SAINT-SIMÉON

La Traverse Rivière-du-Loup/Saint-Siméon, un partenaire qui contribue au développement économique en région depuis 1909.



Premier navire de l'histoire de la compagnie Trans Saint-Laurent Ltée, le « Mahone » assura, entre 1909 et 1917, une liaison régulière entre Rivière-du-Loup et la Côte-Nord. Il y faisait escale, deux fois par semaine, à Baie-Sainte-Catherine, Tadoussac, les Escoumins et Grosse-Roche, puis une fois par semaine à Saint-Siméon.



En 1940, la compagnie adopte sa nouvelle raison sociale « Traverse Rivière-du-Loup/Saint-Siméon ». Depuis 1963, le Trans-Saint-Laurent assure la navette entre Rivière-du-Loup-Saint-Siméon dans un temps record de 65 minutes.

Administration : (418) 862-9545 • Tarifs : (418) 862-5094
Courriel : info@travrdlstsim.com • Site Internet : www.travrdlstsim.com



Desjardins

Caisse Sillery—Saint-Louis-de-France

Place d'affaires

Maguire

1394, avenue Maguire

Québec (Québec) G1T 1Z3

Téléphone : (418) 681-3566

Télécopieur : (418) 681-1049

www.desjardins.com/caisse-sillery-saintlouisdefrance

Place d'affaires

chemin Saint-Louis

2900, chemin Saint-Louis

Québec (Québec) G1W 4R7

Téléphone : (418) 656-6331

Télécopieur : (418) 656-9990

Centre financier aux entreprises

caisses Desjardins des Hautes-Marées

2511, chemin Sainte-Foy

Québec (Québec) G1V 1T7

Téléphone : (418) 650-0221

Télécopieur : (418) 653-7444

Un centre d'affaires qui se distingue!



R
E
S
T
O

C
L
U
B

1460
AVENUE MAGUIRE
SILLERY
QUÉBEC
G1T 1Z4

CUISINE ENSOLEILLÉE

TERRASSE
SALON
AMBIANCE

TÉL-688-7991

Encourageons nos commanditaires!

**STATION DE SERVICE
ROSAIRE & JACQUES INC.**



ESSENCE • MÉCANIQUE • REMORQUAGE

- MISE AU POINT - FREINS
- ALLUMAGE ÉLECTRIQUE
- INJECTION - CLIMATISATION
- SILENCIEUX - SUSPENSION
- BALANCEMENT ÉLECTRONIQUE

1797 St-Michel, Sillery, Qué. G1S 1J5

(418) 687-1478



LES ARCHIVES DU PHOTOGRAPHE

Liste de nos fonds
par régions

- Studio Couture, St-Agapit
- Studio Les Saules, Québec
- Lefavre & Desroches, Québec
- Studio Mercier, St-Raphael
- Studio Joffe, Ste-Croix
- Jean Trudel, Québec
- Roger Côté, Québec
- J. Cid, Tadoussac
- S. Boies, St-Siméon
- L. Poulin, Ville-Vanier
- L. Fontaine, Lévis
- J. Gilbert, Québec



Photographe
Banque d'images
Carte mortuaire
Restauration de
vieilles photos
Généalogie
Édition

9445, Place de Chartres Charlesbourg, PQ G1G 2N3
Tél: (418) 626-4787 / Pag: (418) 801-5769
Courriel: hgpaq@hotmail.com / Fax: (418) 842-4803